

II^e RENCONTRE INTERNATIONALE DES ÉDUCATEURS FREINET

MONTEBELLUNA (Italie) 19 - 24 août 1969

Après la Belgique et Chimay, l'Italie avec Montebelluna en Vénétie est la deuxième étape dans la recherche d'une RIDEF toujours plus réussie.

Dix pays, quarante camarades, telle a été la participation des Mouvements de la FIMEM cette année à la Rencontre Internationale des Educateurs Freinet.

Algérie, Belgique, Espagne, France, Italie et Aoste, Pologne, Tchad, Tchécoslovaquie, Tunisie étaient présents.

Dès le début, le Philips 66, technique de sensibilisation sociale que les camarades connaissent de plus en plus maintenant dans leurs stages, permit à chacun d'exprimer ses problèmes en petits groupes et de donner son point de vue sur les questions principales qui naissaient au fur et à mesure des discussions, à savoir en particulier :

« Pour une meilleure cohésion des mouvements des divers pays — les lignes de force de la Pédagogie Freinet — le bilinguisme — l'Éducateur Proletarien et la Pédagogie de masse. »

En commun, le programme et l'horaire du travail furent arrêtés.

En liaison avec le thème général : *« De l'insertion de l'éducation dans le milieu social »*, 3 commissions furent retenues :

- Jeunesse dans le monde
- Bilinguisme
- Ecole et parents.

La matinée était réservée à leurs travaux.

L'après-midi au cours des ateliers de créations à partir de techniques encore peu connues, chacun redécouvrit la valeur éducative de l'artisanat et les possibilités d'utilisation des éléments naturels.

Une mention toute particulière est à faire pour les ateliers de nos camarades Slovaques, surtout pour celui du batik et pour celui des poupées en feuilles de maïs qui intéressèrent vivement grands et petits.

Pendant ce temps, un groupe comprenant au moins un camarade de chaque pays étudiait les problèmes généraux de la FIMEM.

Parmi ceux-ci ont figuré : les finances de la Fédération, la forme nouvelle de la Gerbe Internationale, la composition du LIEN, la vie des bureaux continentaux, la tenue des stages nationaux et internationaux, la campagne pour l'obtention de tarifs préférentiels pour la correspondance interscolaire internationale, la participation au congrès de Mézières-Charleville, la relance de l'annuaire-accueil-inter-pays, les jumelages actuels entre les pays, les traductions des œuvres de Freinet et la préparation de la RIDEF 70 en Tchécoslovaquie.

Si le thème général *« De l'insertion de l'éducation dans le milieu social »* apparaissait dans tous les moments de la Rencontre, les séances plénières



Un groupe de participants devant la villa Lattès à Istrana (Photo R. Linarès)

de 18 h lui étaient plus spécialement consacrées.

Quatre rapports en particulier permirent des confrontations d'expériences. Ce furent ceux de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de l'Italie et de la France.

Au cours des séances plénières furent aussi présentées et critiquées les dernières créations de chaque pays exposées en permanence dans la grande salle.

La présentation par Lucienne Balesse de la brochure d'Education Populaire belge de Jean Auverdin « *Faut-il apprendre à lire ?* » fut l'occasion de confrontations de points de vue surtout sur la correspondance dans les petites classes et la part du maître dans l'éclosion du T.L. enfantin.

Avec le matériel mathématique italien, en particulier les deux abaquages multibases dont l'un fut créé par Sergio Bozonetto, Dino Zanella intéressa vivement tout le monde.

La confrontation des travaux de recherche mathématique en Italie avec

ceux des autres pays permit d'étudier les « réglettes fonctionnelles » (pour les 4 opérations) de notre camarade tunisien Ahmed Gargouri et les livrets de « libres recherches et créations mathématiques » des Editions de l'Ecole Moderne Française.

Alors que l'absence du créateur des « réglettes fonctionnelles » fut unanimement regrettée, certaines questions étant restées sans réponse, les livrets de la commission française « Mathématique second degré » ont permis un débat très riche sur le rôle de l'outil. Le vœu a été émis d'une rencontre de travail entre les responsables « Mathématique » français et italiens au cours de l'année scolaire. Le contenu des veillées a été très divers. Dès la première, par la présentation des mouvements de chaque pays, avec les difficultés rencontrées par plus d'un, s'affirma l'esprit de solidarité internationale.

Les documents audiovisuels eurent leur part. Cette année, l'Algérie surtout fut à l'honneur avec le montage nouveau des camarades bel-abbésiens. La bande sonore des élèves d'Yvette Servin sur le « racisme » fut une révélation pour ceux qui ne la connaissaient encore pas.

Le film « *De la coopérative scolaire au comité de gestion* » répondait directement au thème.

Les chants de chaque pays repris en chœur résonnent encore en nous.

La soirée au cours de laquelle Olga Kuchtova présenta les dentelles et les coiffes de Slovaquie ne sera pas près d'être oubliée.

Venise fut une découverte pour beaucoup d'entre nous : la promenade en barque sur la lagune balisée, sur les canaux plus ou moins propres, les verreries de l'île Murano qu'on fai-

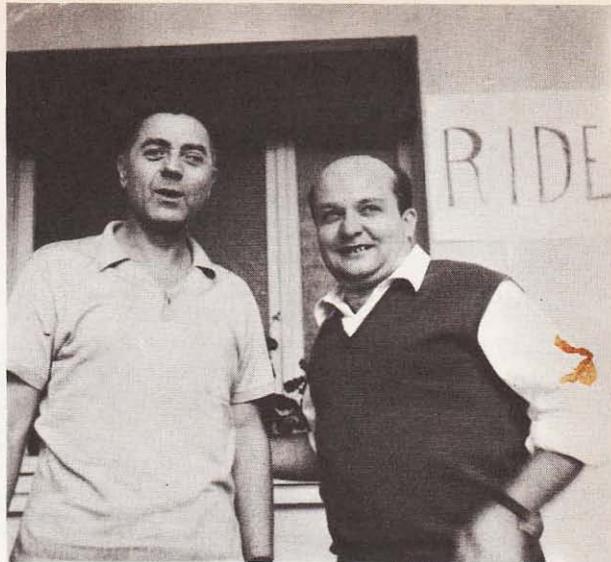
sait applaudir après chaque « chef-d'œuvre », le plus petit cheval soit-il, le Pont des Soupirs triste et noir, la place et la basilique St-Marc inondées à la marée montante et tout le reste, les marchands de noix de coco, les marchands de pastèques, la corrida au retour à travers le dédale des rues pour retrouver les voitures, chacun a eu sa part de souvenirs.

Il y eut aussi la visite des « Villas Vénitienes » et de certaines églises, comme la cathédrale de Castelfranco avec son retable du Giorgione du XV^e siècle sauvé du pillage des armées napoléoniennes.

À Maser, la Villa Barbaro aujourd'hui Volpi (appartenant au magnat de l'industrie chimique) nous permit d'apprécier le célèbre cycle de fresques de Paolo Véronèse tout en nous offrant de l'autre côté des barrières la vie actuelle des nouveaux propriétaires.

Il y eut Possagno avec le temple de Canova et son musée de la « gipsoteca ». (Napoléon était présent, sous des jours très différents). Et puis, à Asolo, ville classée monument historique, le souper sur la terrasse du Due Mori face au panorama s'étalant de la Brenta au Piave.

Mais ces choses ne nous feront pas oublier notre cher Dino, cheville ouvrière de la réussite de notre RIDEF 69, toujours disponible, même la nuit, pour accueillir les camarades à la gare, Aldo Pettini et les membres du MCE, tous ceux qui nous ont aidés, l'amitié des visiteurs enseignants comme non enseignants, les contacts si chaleureux avec tous les gens du pays, au long des routes, toute la dignité du Monde du Travail qui nous entourait et à laquelle nous avons déjà



Les deux responsables de la RIDEF 1969
Aldo Pettini - Dino Zanella

(Photo R. Linares)

été sensibles lors de la lecture du message d'Elise Freinet qui disait :

« Je considère comme un augure favorable que le lieu de cette rencontre en soit l'Italie où, depuis tant de mois, la notion de travail humain et créateur est l'argument des revendications des travailleurs manuels et intellectuels : unis dans la même dignité et la même espérance des nobles perspectives du travail, leurs actes protestataires seront une occasion de situer à sa vraie place, humaine et sociale, cette pédagogie du travail qui fut le fondement de toute l'œuvre et de toute l'action de Freinet. »

R. LINARES

MOTION

Les 40 responsables de 10 pays de la FIMEM réunis du 19 au 24 août 1969 à Montebelluna en Vénétie (Italie) demandent :

1°. - la suppression des examens de passage et des notes sélectives pour l'entrée dans la classe supérieure. En règle générale tous les enfants montent, les cas particuliers faisant l'objet d'un examen psychologique par des spécialistes. Selon leur cas, ils seront orientés vers des classes spécialisées ou à la rigueur redoubleront avec la certitude que ce redoublement sera efficace ;

2°. - que les horaires de travail et les efforts demandés aux enfants soient adaptés à leur âge et à leurs possibilités. L'accueil resterait prévu en dehors des horaires obligatoires pour tous les enfants que les parents ne peuvent garder à la maison.

Cet accueil pourrait être fait momentanément à l'école en attendant la création de Clubs et de Foyers éducatifs.

3°. - que pour éviter tout forçage dans l'apprentissage de la lecture, la durée officielle de cet apprentissage soit de deux ans et que les enfants soient suivis pendant cette période par le même maître ;

4°. - des réunions communes systématiques entre parents et enseignants pour traiter des problèmes matériels et pédagogiques de chaque classe sans oublier les contacts personnels et occasionnels.

Connaissez-vous L'EDUCATEUR

SECOND DEGRÉ

?

Vous savez que l'éducation est une, de la maternelle à l'université ;

vous refusez les ghettos qui isolent "primaires" et "secondaires" ;

vous êtes soucieux de la liaison avec le premier cycle mais...

... connaissez-vous L'EDUCATEUR SECOND DEGRÉ ?

Au sommaire du n°1, vous trouverez entre autres, des articles sur la grammaire et la linguistique, l'exploitation mathématique d'un document littéraire, les ateliers à options, l'organisation du travail.

Si vous voulez connaître la PEDAGOGIE FREINET à tous les niveaux, abonnez-vous également à L'EDUCATEUR SECOND DEGRÉ.

*(28 F : 10 numéros
+ 4 dossiers pédagogiques)*

CCP ICEM abonnements 1145,30 Marseille